

[Text]

zation program of any nature, it is going to have a very bad effect on your crop insurance bill that you brought in a few years ago.

I am wondering how much influence you have with the Minister in charge of the Canadian Wheat Board. Do you not feel that you will be well advised as Minister of Agriculture to implement a program of crop insurance and forget about stabilization programs entirely? Crop insurance programs will cover all aspects of agriculture, whereas this program of the Minister in charge of the Wheat Board, while it will be an administrative monstrosity, is going to have a detrimental effect on your crop insurance program.

Mr. Whelan: I do not have the same opinion as the honourable member does, Mr. Chairman, because I do not figure it will have that effect on crop insurance. We are coming out with a whole revised stabilization program for all the farm commodities, or practically all of them. I should not say all of them, but a lot more than we have now. There will be more named commodities.

I think it is a must. You may say that people have not agreed with me, but almost everybody is saying that in any part of society today.

Mr. Murta: Everybody is talking about you anyway, but they may not agree with you.

Mr. Whelan: All the people who are supposed to be my enemies are saying that it is a must as far as they are concerned because they realize we must have that kind of production if we are going to entice people to stay in agriculture. We must have that kind of program if we are going to entice them to stay in agriculture, and if we are going to entice young people to go back into agriculture.

I look over the records for applications for farm credit, and there are many more than we thought. We are running out of money in the Farm Credit Corporation. They are applying for loans, wanting to go back into agriculture, and they have other vocations. This is good as far as I am concerned. It shows that they have some confidence in what we are trying to do and some hope that we will get these programs into force so that they can make a decent living in agriculture.

The Chairman: Mr. Towers, your time has ended.

Mr. Douglas.

Mr. Douglas (Bruce): Coming from Bruce where we have a large amount of beef cattle, I will have questions on the beef cattle situation. I will add my sentiments to those of our honourable member and the members of the oppositions that something will have to be done fairly quickly. But I would like to bring that up again when you are back before us on the 22nd.

I am particularly intrigued, Mr. Minister, by the statement in your opening remarks about assistance to young farmers through the Farm Credit Corporation. In the situation now current in my riding—this might be the same for all I know in many other rural ridings—a large percentage of our farm population is not young any more. They are older people. They have been on the farms. They have worked there seven days a week, 14 hours a day, for a good many years. I think we have to look now to bringing back to the farm not only young people who have left the farm, but new farmers as well.

[Interpretation]

Commission du blé met un quelconque programme de stabilisation sur pied, cela aura un effet très néfaste sur le bill d'assurance-récolte que vous avez présenté il y a quelques années.

Je me demande quelle influence vous avez auprès du ministre chargé de la Commission canadienne du blé. Ne pensez-vous pas que vous seriez mieux avisé, en tant que ministre de l'Agriculture, de mettre en oeuvre un programme d'assurance-récolte et d'oublier complètement les programmes de stabilisation? Les programmes d'assurance-récolte vont porter sur tous les aspects de l'agriculture, tandis que ce programme du ministre chargé de la Commission du blé, tout en étant une monstruosité administrative, va avoir un effet négatif sur votre programme d'assurance-récolte.

M. Whelan: Je ne partage pas l'opinion de l'honorable député, monsieur le président, car je ne pense pas que cela aura cet effet sur l'assurance-récolte. Nous allons avoir tout un nouveau programme révisé de stabilisation pour tous les produits de la ferme, ou presque tous les produits. Je ne dirais pas tous les produits, mais beaucoup plus que maintenant. Il y aura plus de produits nommés.

J'estime que c'est essentiel. Vous pouvez affirmer que les gens ne sont pas d'accord avec moi, mais c'est ce que tout le monde dit dans tous les niveaux de la société à l'heure actuelle.

M. Murta: Tout le monde parle de vous de toute façon, mais ils ne sont pas nécessairement d'accord avec vous.

M. Whelan: Tous les gens qui sont censés être mes ennemis disent que cela est essentiel, à leur avis, car ils savent que nous devons avoir ce genre de production si nous voulons encourager les gens à demeurer dans l'agriculture. Nous devons avoir ce genre de programme si nous voulons les encourager à rester dans l'agriculture et si nous voulons inciter les jeunes à retourner à l'agriculture.

J'ai examiné les dossiers des demandes de crédits agricoles et il y en a beaucoup plus que nous le pensions. La Société du crédit agricole va manquer d'argent. Les gens demandent des prêts et veulent revenir à l'agriculture, et ils ont d'autres professions. Cela est bon, à mon avis. Cela démontre qu'ils ont une certaine confiance dans nos efforts et un certain espoir que nous allons mettre en vigueur ces programmes de façon à ce qu'ils puissent décentement gagner leur vie dans l'agriculture.

Le président: Monsieur Towers, votre temps est écoulé.

Monsieur Douglas.

M. Douglas (Bruce): Étant donné que je viens de Bruce où nous avons beaucoup de bœufs, je vais poser des questions dans la situation de l'industrie du bœuf. Je fais miens les sentiments exprimés par nos députés et les membres de l'opposition à l'effet qu'il faudra agir assez rapidement. Toutefois, j'aimerais soulever à nouveau cette question lorsque vous nous reviendrez le 22.

Je suis plus particulièrement intrigué, monsieur le ministre, par votre déclaration, dans vos remarques préliminaires, à propos de l'aide aux jeunes agriculteurs par l'intermédiaire de la Société du crédit agricole. À l'heure actuelle, dans ma circonscription—cela s'applique peut-être ici dans beaucoup d'autres circonscriptions rurales—un fort pourcentage de notre population rurale n'est plus jeune. Il s'agit de personnes âgées. Ils vivent sur des fermes; ils y travaillent sept jours par semaine, 14 heures par jour, depuis des années. Je pense que nous devons envisager maintenant de ramener à la ferme, non seule-